

d'ailleurs intrigant, c'est que l'appel à l'histoire, à partir des préliminaires de la crise de 1929 jusqu'à nos jours, relève les mêmes leçons oubliées du passé, qui reviennent maintenant dans l'actualité seulement parce que la similitude entre les conditions et les circonstances du passé et du présent nous surprennent. D'ici, le message de se préparer pour une nouvelle crise financière ayant pour moteur la globalisation, malgré une étape de «*stop and go*». Les leçons des guerres de toute nature (financières, de change, des dettes, etc.) ou des conflagrations passées sont susceptibles de jeter de grandes ombres sur toute perspective basée sur des solutions de paix.

2.4. Globalisation et nationalisme. A l'époque faste de la globalisation, peu de gens ont pensé à la dégénération de ce phénomène dans un nationalisme de nature à s'opposer aux bénéfices de l'élargissement des libertés, qu'il s'agit soit des droits de l'homme, soit de la libre circulation de la main d'œuvre, des biens, des services et du capital. La globalisation a démontré combien glissant le concept de nationalisme peut devenir, notamment lorsque son contenu est donné par des politiciens d'envergure⁸. Le nationalisme civique a glissé, en même temps que la croissance des minorités dans tous les pays, vers la croyance dans la supériorité des races, en arrivant de la solidarité au manque de confiance dans les minorités, cause de «nombreux maux» qui s'ajoutent à une mauvaise gouvernance pratiquée par les politiciens.

L'accentuation des manifestations xénophobes au sein des Etats-nations doit être examinée très attentivement, en particulier pour l'avenir, si nous réalisons ce que le nationalisme négatif, projeté aussi par les puissances globales, peut faire. La clé du problème reste dans le jardin des Etats Unis, engagés, au moins après la Seconde guerre mondiale, dans la construction d'un monde plus sûr et plus prospère, par le soutien et l'initiative de créer des institutions universelles qui veillent à la stabilité politique et sociale du monde (l'ONU), à sa stabilité économique et financière (le GATT 49 et le FMI).

⁸ Voir la rubrique *Leaders, The New Nationalism*, dans *The Economist*, 19 novembre 2016.

La corrélation entre la globalisation et le nationalisme est arrivée, à cette étape, dans un cercle vicieux qui conduit l'humanité vers un avenir sombre et dangereux, tant que les puissances globales n'abandonnent pas le nationalisme en tant que politique d'Etat dangereuse.

2.5. Globalisation et commerce international. Pendant une période assez longue, la globalisation a soutenu la libéralisation du commerce international, tout comme les règles internationales de déroulement du commerce mondial ont créé elles-mêmes un champ libre pour la manifestation de la globalisation. Cependant, la synergie positive a atteint la limite de son efficacité au moment où les effets de la globalisation, en tant que perception et réalité, ont affecté les emplois, les revenus, la redistribution inégale et inéquitable des ressources dédiées aux politiques sociales, notamment dans les pays développés, là où la plus grande crise financière globale s'est aussi manifestée.

Le commerce international dans son ensemble et les zones préférentielles créées en son sein, conformément aux règles de l'OMC, ont été et restent l'un des principaux canaux de transmission des effets rejetés de la globalisation par le Brexit et par l'élection du président américain il y a quatre ans. La compétition créée ou détournée par la libéralisation excessive du commerce international, entretenant l'accord global de l'OMC avec les accords régionaux négociés (marché unique de l'UE, l'ALENA, l'ANASE) ou en cours de négociation jusqu'à un moment donné (le PTCE ou le PTP), a créé une réaction **de type anti-globalisation** croissante du simple citoyen au niveau politique. Il ne faut pas omettre que, en règle générale, la politique capitalise les insatisfactions du citoyen, renforçant les opinions en formation (manque de confiance, scepticisme, recherches fébriles d'alternatives, etc.), ce qui anime la confrontation entre globalisation et commerce international (avec des racines plus anciennes) et accumule des aspects qui opposent le national à la globalisation.

Le soutien de l'agenda commercial multilatéral de l'OMC reste la pierre de fondation de la politique commerciale communautaire. Les efforts sont visibles par l'adoption des paquets de libéralisation du commerce à